

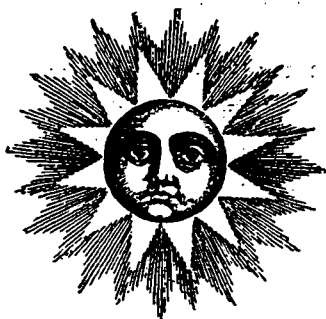


**MAISON OU EST NÉ M. ROBITAILLE.**

Comme pendant à ce tableau nous admirons ensuite une toile où l'artiste a rendu avec fidélité les lignes hardies et la majesté imposante de Spenser Wood. Près de la maison on voit un échantillon de la race porcine qui est élevée avec tant de succès dans la porcherie de Son Excellence.



Les peintres de portraits ont exposé des toiles d'un grand mérite. La palme a été accordée à l'artiste qui a peint avec tant de ressemblance le portrait de



**M. BEAUSOLEIL.**

Nous n'oublions pas de mentionner un tableau de genre qui a excité l'admiration du Marquis de Lorne et de son noble entourage.

Nous voulons parler d'un Holopherne, création de M. Boisseau. Quelle touche hardie! quel riche coloris! quelle sublime conception!



**HOLOPHERNE.**

Il nous semble voir la figure du général de Nabuchodonosor, lorsqu'il apprend qu'il recevra sous peu la visite de la veuve de Manassés, sous les remparts de Béthulie.

A quelques pas plus loin nous nous arrêtons devant un tableau représentant le militaire qui a été vu sur le quai Jacques-Cartier, dimanche matin, avant le départ de Montarville pour Varennes. C'est un des gardes du corps de Son Excellence.



N'est-ce pas que c'est réussi? Nous sortons du département des beaux arts et nous rentrons dans l'annexe.

A l'entrée nous voyons une vigno, mais elle ne porte pas de fruits.

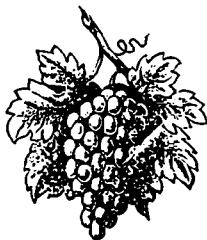
Pourquoi? La raison est bien simple. Les vignorons de Beaconsfield, MM. Menzies & Cie, avaient exposé une couple de



**LA PROCHAINE EXPERIENCE AVEC DES TORPILLES.**

Robillard avec ses amis vont-ils faire un saut lorsque les juges de la grande cour feront partir les torpilles qui sont cachées dans le navire de Berthier?

cents de leurs plus belles grappes de raisins. Ces raisins ont fait venir l'eau à la bouche des juges de de pianos et des gardiens qui les ont toutes dévorées pendant la nuit de jeudi à vendredi avant dernier. Voici un dessin de la seule grappe qui restait au moment de notre passage.



**RAISIN DE BEACONSFIELD**

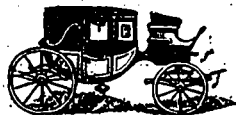
Nous ne sortirons pas du terrain sans faire une inspection des autres bâtiments de l'Exposition.

Dans le département de la carrosserie nous tombons en extase devant la magnifique voiture de M. M. Larivière qui a remporté le premier prix.



**LA VOITURE DE MM. LARIVIERE.**

M. Ledoux expose aussi une voiture qui mérite une mention spéciale. C'est un véritable chef-d'œuvre de carrosserie dans le goût le plus récent.



**VOITURE DE M. LEDOUX.**

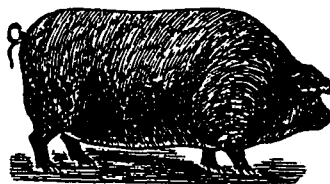
Dans le bâtiment des volailles, ce qui a excité le plus notre admiration a été un magnifique coq game exposé par M. Alexis Renaud, d'Ottawa. Ce coq a remporté le premier prix. Tous les sports en l'examinant s'écriaient; What a big rousseteur!



**LE COQ D'ALEXIS RENAUD.**

Le département des races bovine et porcine ne laissait rien à désirer. L'exhibition dans cette classe a surpassé celles des années précédentes.

Voici un portrait du porc qui a remporté le premier prix



**1er. PRIX.**

Le taureau de la Société Agricole du comté de Berthier, a remporté la palme à l'Exposition de 1880. C'est un animal de la plus belle venue. Voyez:



**LE TAUREAU DE BERTHIER.**

Somme toute nous en passons et des meilleurs, mais il faut abrégé; l'espace nous fait défaut.

En terminant, disons un mot des torpilles.

L'expérience devait avoir lieu lundi après-midi, mais la pluie est arrivée et a gâté le morceau le plus intéressant du programme de la journée.

Le comité des citoyens, les membres du Conseil d'Agriculture et de la chambre des Arts et manufacturiers, pour faire la nique au mauvais

temps, font transporté quelques torpilles à leurs résidences pour exécuter des expériences avec leurs intimes.



**LES TORPILLES.**

On dit que plusieurs douzaines de torpilles firent explosion avec succès. La vignette ci-dessus pourra donner à nos lecteurs une idée des engins terribles de destruction dont ces messieurs se sont servis pendant cette fameuse soirée.

Sur ce le *Vrai Canard* vous tire sa révérence.

**UN MOT A LA GAZETTE OFFICIELLE.**

Il n'y a dans la province de Québec qu'un seul journal comique avec lequel nous n'échangeons pas; cette feuille, c'est la *Gazette Officielle* de Québec.

Jusqu'aujourd'hui nous sommes resté en bons termes avec ce confrère, parce que le ton de sa rédaction est loin d'être aussi offensif que celui des autres journaux.

La *Gazette Officielle* ne s'est jamais engagée dans aucune polémique acrimonieuse et n'est jamais entrée sur le terrain des personnalités blessantes. Aussi les archives de nos cours ne contiennent-elles aucun dossier de poursuite en diffamation dirigée contre les propriétaires de cette feuille.

Nous avons toujours considéré la *Gazette Officielle* comme le premier journal français de la province. Puisant ses informations aux sources les plus authentiques, elle donne à ses lecteurs la primeur des nouvelles.

La moralité de ses articles lui facilite l'accès à toutes les familles canadiennes-françaises.

La *Gazette Officielle* n'est l'organe d'aucun parti. Elle n'a jamais attaqué notre religion, nos institutions, notre langue et nos lois. Jamais elle n'a encouru les censures de l'Eglise, et, programmatistes comme les libéraux y sont indistinctement abonnés.

La *Gazette Officielle* ne publie jamais de feuilletons dont la lecture soit dangereuse pour les familles.

La mère en permettra la lecture à sa fille

Il y a rien de plus entraînant que de lire dans la *Gazette* les articles à sensation publiés sous les rubriques de *Fieri-facias de Bonis*, *Ventes par le shérif*, *Avis de Banqueroute*, *Séparation de Corps et de Biens*.

Combien de tragédies domestiques ne voit-on pas dans ces avis judiciaires? Combien de larmes ont fait couler les *fieri-facias* etc?

Nous ajouterons que pas un journal dans la Puissance n'a une existence aussi assurée que la *Gazette Officielle*. Elle traversera toutes les crises ministérielles et les révolutions sanglantes sans perdre aucunement de son prestige.

Elle est la seule feuille assise sur des bases solides avec des sour-